

# Des maraîchers inquiets de ne pas pouvoir écouler leurs stocks

**AGRICULTURE.** La fermeture des marchés pénalise sérieusement les petits producteurs, alors que s'est ouverte la période d'abondance. Interprofession, labels et coopératives s'activent pour trouver des solutions. La Chambre d'agriculture demande quant à elle la réouverture des marchés.

« Certains producteurs me l'ont dit : ils vont devoir laisser pourrir au champ », se désole Anne-Marie Turchi. Depuis l'annonce du confinement, la chargée de valorisation du label Agriculture responsable développé par le réseau Repair se dit « très en colère ». En plus de l'absence de restauration scolaire, la fermeture de tous les marchés met en danger certains maraîchers. Élu à la Chambre d'agriculture et maraîcher à Farino, Jean-Christophe Niaoutou fait le constat d'une « situation assez hétérogène. Il y a des producteurs qui ont des réseaux structurés, autour des commerces notamment la grande distribution, pour lesquels ce n'est pas un problème. D'autres font face à une grande difficulté puisqu'ils passent exclusivement par de la vente directe sur les marchés et n'ont pas accès aux centrales d'achats. » C'est le cas de Serge Blanchard, maraîcher au Mont-Dore, qui vend ses produits uniquement au marché de La Moselle. En cette première semaine de confinement,



**Jusqu'à la fin de l'année, la production de fruits et de légumes va exploser. Problème, le confinement a réduit la clientèle de nombreux maraîchers qui demandent la réouverture des marchés.**

Archives Nicolas Petit

il a cependant pu s'appuyer sur la Coop1, une coopérative rassemblant neuf agriculteurs du Nord et du Sud de la Calédonie dont il est membre. La structure leur permet de « redistribuer la production aux grossistes ».

## « PAS PLUS DE RISQUES QU'EN SUPERMARCHÉ »

« J'ai de la chance d'avoir des clients fidèles », souligne Fabien, de la pépinière de La Tamoia, qui cultive également fruits et légumes. Mais ils ne vont pas pouvoir tenir sur la longueur. Au bout d'un moment, on va faire face à un engorgement de la production, avec un tonnage important mais une demande en baisse, même si les prix chutent. » D'autant que la crise sanitaire a éclaté à l'ouverture de la saison forte. Jusqu'à

la fin de l'année, la production de fruits et de légumes va exploser. Écouler le stock en cette période est déjà une problématique en règle générale. Sans marchés, écoles ni restaurants, c'est un véritable casse-tête. « Une semaine avant le confinement, certains produits ont atteint leur limite de consommation, alors imaginez aujourd'hui », souligne Jean-Christophe Niaoutou. L'élu de la Chambre d'agriculture ne voit qu'une solution : la réouverture des marchés. « Au même titre que lors du premier et deuxième confinements, c'est possible, en respectant les gestes barrières. Il n'y aurait pas plus de risques de contamination à Moselle et à Ducos qu'en supermarché. »

En attendant une réaction des autorités, les acteurs du monde agricole

s'activent pour soutenir les petits producteurs. La Chambre d'agriculture a relancé la plateforme [www.produitsfrais-agriculture.nc](http://www.produitsfrais-agriculture.nc) pour mettre en relation producteurs et acheteurs. Sur sa page Facebook, le label Agriculture responsable devrait, dans les prochains jours, relayer des petites annonces de fruits et de légumes par région de productions. L'interprofession fruit et légumes de Nouvelle-Calédonie va quant à elle « développer une carte interactive avec les paniers, les livraisons et les primeurs », dévoile Cholé Fillinger, directrice. Reste à voir si ces coups de pouce permettront aux petits producteurs de traverser la crise sanitaire sans trop de dégâts.

Baptiste Gouret